



LES BALADINS DU MIROIR



TRISTAN YSEUT



"TRISTAN ET YSEUT"

Mise en scène : Nele PAXINOU

Texte : Paul EMOND

A la manière des Baladins d'autrefois, je vais vous raconter une belle histoire : celle de deux amants TRISTAN et YSEUT qui ont traversé les siècles pour nous dire que l'amour est plus puissant que la mort.

Je vous ferai revivre la merveilleuse histoire de leur enchantement par un philtre magique qui les attachera indissolublement l'un à l'autre et dont ils essayeront vainement, à travers mille péripéties, de se déprendre.

Sortie des profondeurs du rêve celtique, cette légende toucha l'âme des français du 12^{ème} siècle et parle encore à notre imaginaire du 21^{ème} siècle.

Ce mythe a traversé le temps et nous est parvenu grâce à des fragments de poèmes qui reprennent vie aujourd'hui sous la plus vive et efficace plume de Paul Emond.

Je vous ferai partager cette épopée sauvage et bondissante, bercée par la mer, le chant et l'amour dans une mise en scène aux couleurs des vitraux des cathédrales et des enluminures, dans la vibration d'une musique contemporaine composée par Wouter Vandenabeele.

Une mise en scène mosaïque qui vous fera voyager de l'Irlande à la Bretagne, vous mettra en présence d'un terrible dragon que bien sûr Tristan vaincra après un combat sans merci et de la belle Yseut qui, par amour, transgressera toutes les lois.

Fatalité de l'amour incarnée par deux êtres d'exception liés inexorablement dans un ultime acte d'amour et de mort.

Les aventures se succéderont à un rythme effréné où, à l'image de la vie, l'émotion et le rire s'entremêleront pour vous laisser dans le cœur une image de beauté et d'absolu.

Ce spectacle pourra développer des prolongements pédagogiques sur la condition de la femme au Moyen-Age, la transgression fatale de l'ordre établi et ses prolongements etc... Une réflexion sur le bien et le mal ... autant de questions qui font que cette histoire appartient à cette « littérature du monde » qui fait partie de notre patrimoine.

NELE PAXINOU

SUR L'ADAPTATION DE *TRISTAN ET YSEUT*

Selon quels principes réécrire pour le théâtre cette légende magnifique – et, qui plus est, pour *Les Baladins du Miroir*, théâtre forain, tout public, où la musique et la gestuelle des acteurs s'emploient en permanence à construire avec le texte un spectacle total ? En privilégiant, dans les multiples versions que cette « histoire d'amour et de mort » a connues aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles, ce qui fait de ses principaux personnages le jouet d'un destin qui les domine et les malmène jusqu'au plus intime de leur être ; les questions qui s'y posent sur l'amour, sur la loyauté, sur la violence de la passion, nous ne cessons de les poser encore. Mais aussi en s'efforçant de restituer, dans un rythme rapide et un langage contemporain, le plus romanesque d'une trame narrative aux rebondissements permanents et aux couleurs sans cesse contrastées : comment le jeune Tristan, neveu du roi Marc de Cornouailles, tue le Morholt d'Irlande qui terrorise le royaume de son oncle ; comment, blessé par l'épée empoisonnée du Morholt, il échoue en Irlande sous un faux nom et y est soigné par la reine de ses ennemis et par sa fille, Yseut la blonde ; comment il revient par la suite pour obtenir pour le roi Marc la main de la princesse ; comment, sur le bateau qui les mène en Cornouailles, les deux jeunes gens boivent le philtre d'amour destiné au roi et à Yseut ; comment, devenus aussitôt amants, ils ont des rendez-vous secrets après le mariage de Marc et d'Yseut, jusqu'à ce qu'ils soient découverts et condamnés au bûcher ; comment ils parviennent à s'échapper et vivent libres dans la forêt ; comment Tristan finira par restituer la reine à son souverain et sera banni ; comment, parti pour la Bretagne, il y épousera Yseut aux blanches mains ; comment, à nouveau blessé dans un combat, il fera appeler Yseut la blonde pour qu'elle vienne le sauver ; comment seule la mort réunira les deux amants... Fondateur de la vision occidentale de la passion amoureuse, ce grand mythe se décline ainsi en une suite d'épisodes offrant chacun une part d'aventure, de merveilleux et de poésie qui enchantera les spectateurs d'aujourd'hui comme elle a enchanté les auditeurs de jadis.

PAUL EMOND

PRÉSENTATION DU COMPOSITEUR

WOUTER VANDENABEELE est reconnu internationalement en tant que violoniste, arrangeur et compositeur. La productivité de ce jeune Gantois a atteint des sommets ces dernières années. Il a joué des concerts aux côtés du violoniste traditionnel sénégalais Issa Sow.

Il a dirigé le prestigieux projet « Hadzidakis » pour les Jeux Olympiques d'Athènes 2004 (avec entre autres les chanteuses de « Madredeus ») Il a enregistré une vingtaine de CD's et donné plusieurs centaines de représentations avec « Ambrozijn », « Olla Vogala » (son orchestre de musique du monde) et d'autres projets dont « Bared Ataï » avec lequel il a joué au Maroc et en Belgique ; « Zuiderwind » (EMI) en collaboration avec des musiciens sud-africains (concerts en Belgique et en Afrique du Sud).

Il a aussi travaillé avec Steve Houben, Erik Vermeulen, Savina Yanatou, Philippe Thuriot, "Ex Tempore"... Il accompagne à l'occasion le groupe « Laïs ». Wouter est également apprécié comme professeur lors des stages musicaux « Flanders Ethno », ainsi qu'à l'académie d'été de Neufchâteau, aux jeunes musicales de Chypre, et aux stages de musique Folk et Jazz organisés par Muziekmozaïek. Il dirige la classe d'ensemble de musique populaire du stage d'été de Gooik.

Depuis septembre 2005, il donne cours de violon folk à l'académie de Sint-Niklaas et dirige l'orchestre de jeunes : « Transpiradansa ».

TRISTAN ET YSEUT

CRÉATION AU FESTIVAL DE SPA LE 19 AOÛT 2007

Texte	Paul EMOND
Mise en scène	Nele PAXINOU
Assistant à la mise en scène	Olivier MAGIS
Musique originale	Wouter VANDENABEELE
Scénographie	Saïd ABITAR Aline CLAUS Assistés de : Catherine VAN ASSCHE Philippe EVENS Aline BREUCKER Florine DELORY Nadia CHERKAOUI
Ingénierie scénographique	Xavier DECOUX Assisté de : Olivier MELIS Marc DECROLLIER
Disposition scénique	Geneviève KNOOPS
Création lumières	David TAILLEBUIIS Michel HAYOIT
Régie	Ananda MURINNI
Création costumes	Sylvie VAN LOO Assistée de : Anne BARIAUX Anne DELVIGNE Magali HERTSENS France LAMBORAY Marie NILS
Création maquillages	Serge BELLOT
Travail sur la gestuelle	Olivier ANTOINE
Chorégraphie des combats	Diego LOPEZ SAEZ
Création affiche	Geneviève KNOOPS

DISTRIBUTION

Alain BOIVIN	le Roi Marc
Agathe DETRIEUX	Yseut la blonde
Abdel EL ASRI	Cariadoc, le compagnon du Morholt, Narrateur, Kaherdin, Ogrin
Simon HOMME	Tristan
Geneviève KNOOPS	Narratrice, la pêcheuse
Sophie LAJOIE	la Reine d'Irlande, Frocin le nain
Diego LOPEZ SAEZ	Guénelon, Tristan le cruel, Yvain le lépreux
Virginie PIERRE	Brangien
Coline ZIMMER	Yseut aux blanches mains, Le Majordome
Wout DE RIDDER	le Hérault irlandais, un soldat, Cornemuses, flûtes à bec, low whistle, cromorne, tambour irlandais, taragota
Aurélie GOUDAER	Violon
Marielle VANCAMP	Violon
Darius LECHARLIER	Bouzouki, percussion, un soldat
Véronique WILLEMAERS	Harpe, chant

NELE PAXINOU

Née à Anvers, le 6 mars 1942, Nele Paxinou est la seule en Europe à expérimenter depuis plus de 20 ans un théâtre forain contemporain !

Initiée aux classiques, nourrie d'Antonin Artaud, de Grotowsky, du Living Theater ... fidèle d'Ariane Mnouchkine et de Peter Brook, elle explore son intuition théâtrale depuis 1960. Sa rencontre avec des comédiens du cirque en 1980 est déterminante ; elle crée les « Baladins du Miroir », un théâtre sous chapiteau, et réalise son projet : restituer les grands auteurs dans un langage actuel et les porter vers le plus large public.

Le Baladin est acteur, musicien, jongleur ou acrobate. De ville en ville, il construit son espace théâtral, l'habite, l'occupe ... Sur la piste en demi-cercle, il n'est plus cet être mythique évoluant sur un plateau, isolé par les projecteurs : il a une position dans l'espace, une densité humaine palpable. Dans une telle configuration, rien n'est anodin, les réactions sont immédiates, l'intimité avec le public est totale et réciproque.

Les mises en scène de Nele Paxinou sont construites et adaptées à cet univers théâtral d'échanges et de proximité. Elles interpellent le spectateur, suscitent son imaginaire par la rutilance des costumes, par l'ingéniosité des décors et du jeu scénique, établissent des connivences.

...Et le public suit, s'embarque dans un voyage en poésie, séduit par ce « théâtre du merveilleux »...

PAUL EMOND

Né à Bruxelles, en 1944. Après une licence et un doctorat de lettres à l'Université de Louvain (avec une thèse sur les romans de Jean Cayrol), il séjourne trois ans en Tchécoslovaquie et y écrit son premier roman, *La danse du fumiste*. Rentré en Belgique, il publie d'autres romans, est attaché scientifique aux Archives et Musée de la littérature à Bruxelles, puis professeur à l'Institut des Arts de Diffusion, école supérieure de théâtre et cinéma, où il enseigne encore aujourd'hui.

Sa première pièce, *Les Pupilles du tigre*, est jouée en 1986, puis c'est *Convives* en 1989 (prix triennal du théâtre). Une vingtaine d'autres suivent. Montées pour la plupart à Bruxelles et en Wallonie (Rideau de Bruxelles, Théâtre National, Centre Dramatique Hainuyer, Atelier Jean Vilar, etc.), ces pièces le sont aussi en France (Théâtre du Gymnase à Marseille, Théâtre du Nord à Lille, Théâtre Ouvert et Théâtre du Rond-Point à Paris, etc.), au Québec, et même parfois aux Etats-Unis, en Angleterre, en Roumanie ou en Bulgarie. Parallèlement, il écrit pour le théâtre une vingtaine d'adaptations, dont celles de plusieurs pièces de Shakespeare, une "trilogie de l'errance" (*L'Odyssée* d'Homère, *Don Quichotte* de Cervantès et *Le Château* de Kafka) ou encore un *Kafka Circus* ou un *Borges et moi*. Toutes ces pièces et adaptations le conduisent, tant en Belgique qu'en France, à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques parfois très différentes, une diversité d'expériences qu'il recherche et dont il se réjouit.

Il a reçu en 1995 le prix Herman Closson de la SACD pour l'ensemble de son théâtre. Le numéro 60 (paru en 1999) de la revue *Alternatives théâtrales* lui est consacré, ainsi que le numéro février-mars 2005 d'*Indications La Revue des romans*.

CE QUE LA PRESSE EN DIT...

La magie des Baladins

"La nouvelle création de Nele Paxinou et des Baladins du Miroir enchantent les spectateurs, le "Tristan et Yseut" adapté par Paul Emond, se donne à guichets fermés.

Pénétrant dans le chapiteau des Baladins du Miroir on a le sentiment de s'être échoué dans quelque clairière enchantée de la forêt de Brocéliande. Interprétée en live par la troupe de Nele Paxinou, la musique de Wouter Vandenebeele conforte cette sensation, étayée encore par les costumes romantiques et celtisants de Sylvie Van Loo.

Complice et espiègle, la narratrice Geneviève Knoops fait entrer les spectateurs de plain-pied dans les délicieux méandres de cette fable d'un autre temps qui a nourri notre imaginaire et notre vision de l'amour (...).

Informée, savoureuse, ingénieuse, impertinente, allusive, l'adaptation de Paul Emond trouve chaque fois le ton juste.

Didactique quand il le faut, son "Tristan et Yseut" rend justice à la complexité du mythe et de ses variantes, sans jamais s'égarer dans l'érudition vaine ou le spectaculaire gratuit. Tour à tour lyrique, épique, narratif ou ironique, son texte se met bien dans la bouche des comédiens. La connivence entre l'auteur du texte et la metteuse en scène a permis aux personnages secondaires de prendre une réelle épaisseur. Partagé entre amour, jalousie et fureur vengeresse, le roi Marc d'Alain Boivin regarde le jeune couple enlacé comme un rêve dont il ne sait s'il faut ou non le détruire. L'Yseut de Suzanne Emond et le Tristan d'Alexandre Crepet ont toute la fraîcheur et l'invincible élan d'amants platoniciens soudés par un lien qui les dépasse : "Ils ont bu le filtre...", chante le chœur entre admiration et déploration. Les barons félons d'Abdel El Asri et Diego Lopez Saez, la Brangien de Virginie Pierre, la reine d'Irlande - et l'affreux nain Frocin ! - de Sophie Lajoie, l'Yseut aux blanches mains de Coline Zimmer, tous s'engagent corps et âme pour donner sens et saveur à la légende. Grâce à eux, les spectateurs sortent du temps pendant plus de deux heures.

La scénographie à la fois naïve et percutante de Saïd Abitar et Aline Claus offre la meilleure lisibilité au récit tout en ménageant des moments oniriques ou drolatiques et poétiques. Lancée pour plusieurs mois de tournée, cette création est sans doute l'une des plus épurées dont ait accouché la théâtralité foraine voulue par Nele Paxinou et ses Baladins du Miroir. Un bonheur.

Philip TIRARD – La Libre 21 août 2007

Un triomphe des Baladins du Miroir avec "Tristan et Yseut"

Fabuleux Baladins du Miroir ! Avec leur création "Tristan et Yseut", ils ont conquis le public du festival de théâtre, un véritable triomphe amplement mérité.

On connaît peu la légende celtique de Tristan et Yseut, elle nous est superbement remise en mémoire par cette joyeuse troupe qui fait revivre ce mythe mis en texte moderne par Paul Emond. En texte mais aussi en musique, car cette épopée chevaleresque, tout en rebondissements et émotions, est accompagnée d'enchantées musiques et chansons aux sons délicieusement médiévaux, dues à un compositeur gantois Wouter Vandenebeele.

Dans le décor charmant de ce théâtre forain, la mise en scène somptueuse et inventive de Nele Paxinou fait merveille, mêlant la farce façon médiévale, le conte et le théâtre épique. Avec une mémorable scène de combat d'épées, ou encore la sauvage lutte de Tristan contre un terrible dragon, superbement représenté. Cela donne au total un spectacle enchanteur, charmant et romantique, aux doux relents médiévaux.

Luc BRUNCLAIR – La Meuse 21 août 2007

Sur les traces de Tristan et Yseut

Avec humour et féerie, les Baladins du Miroir ont réussi leur défi : permettre à tout un chacun de se réapproprier "Tristan et Yseut"

Oui "Tristan et Yseut" est une légende magnifique, mais la façon dont les Baladins du Miroir racontent les périples de ces deux amants dans sa création l'est tout autant. Une fois passé la porte du chapiteau, les images d'un nain qui lit dans les étoiles, d'un bateau et d'un dragon fantasmagorique restent gravés dans la tête du spectateur. Tout comme la poésie des mots de Paul Emond, les musiques de Wouter Vandenebeele et les costumes tout droit sortis d'un conte... même la pièce terminée, le rêve continue. Et c'est ça la magie de l'art forain contemporain des Baladins du Miroir : ils arrivent à faire d'une légende d'hier, une légende qui peuple nos rêves d'aujourd'hui, à coup d'humour, d'émotions, de poésie et de féerie.

Deux héros ovationnés à la fin de la pièce comme le reste de la troupe. Ovation ô combien méritée.

Aurélien MICHEL – Le Jour 21 août 2007